

XYZ. La revue de la nouvelle



Sa vie monochrome

Camille Deslauriers

Ponctuation : signe que les mots ne peuvent pas tout dire
Number 127, Fall 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82732ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Deslauriers, C. (2016). Sa vie monochrome. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (127), 7–12.

Sa vie monochrome

Camille Deslauriers

L N'EN REVIENT PAS.

Une liste d'épicerie où les ingrédients sont classés par couleur.

Par couleur, calvaire. Par couleur.

Rouge. Rose-pêche-pourpre. Orangé. Vert. Jaune-beige-blanc. Indigo.

Elle va donc jusque-là, cette manie de vouloir que tout soit beau, même ce qui se cache derrière les portes des armoires, vaisselle literie produits de beauté serviettes de bain fleurs de douche. Elle n'a donc pas de fin, cette obsession que tout *fitte* toujours avec tout ?

Sa nouvelle blonde prétend qu'exagérer, ça fait partie de son charme.

Ça le rend toujours nerveux, la présentation des familles respectives, alors ils se sont entendus pour recevoir à *la presque bonne franquette*, elle l'a promis, *d'accord, chez moi, à condition que tu fasses l'épicerie*, et voilà qu'elle complique tout avec sa liste arc-en-ciel.

Heureusement qu'ils ont réduit le menu à une entrée froide, une entrée chaude, de la raclette et un dessert, sinon il en aurait pour l'après-midi.

ROUGE :

Filet mignon

Fraises

Pâte de tomates

Jus de canneberge

Piments oiseaux

Caviar

Sambal oelek

Cochonnailles et charcuteries

Cochonnailles et charcuteries. Elle qui est prof de lettres, bravo pour l'imprécision, *att. à préciser*, il l'écrit illico dans la marge. Elle se contentera de jambon fumé Forêt-Noire et de prosciutto *cheap*. Tiens, toi. Quand il reviendra, elle n'aura aucune raison de lui reprocher de ne pas avoir acheté de la mortadelle de la galantine du grison.

Elle et ses *bourgeoiseries*.

Le dos de la cuillère : tellement pas son genre.

Il imagine déjà les chichis, quand ils en seront à mettre la table. Écarlates et ocre, les plats de service. Terre de Sienne, les grandes et les petites assiettes. Serviettes et nappe assorties aux motifs de vignes et d'olives, rapportées du sud de la France, excusez pardon, Aix-en-Provence plus précisément, où elle a prononcé une communication dans un colloque en janvier dernier. Tout son tralala coloré d'hôtesse plus-que-parfaite.

ROSE-PÊCHE-POURPRE :

Sel de l'Himalaya

Saumon fumé

Pamplemousses

Vinaigrette miel fraises basilic

Crevettes de Matane

Cochonnailles et charcuteries, elle aurait dû placer ça dans les aliments pourpres, il la prend sur le fait, la voilà soudain devenue daltonienne, il ne pourra pas lui octroyer un A+. Calvaire. Elle est contagieuse ou quoi ? Il ne va pas se mettre, lui aussi, à vouloir que *tout fitte ensemble*.

Ces majuscules et ces deux-points, comme autant d'ordres. Pire qu'un verbe à l'impératif. L'obéissance sous-entendue, en quelque sorte. Il déteste ce signe de ponctuation, elle le sait. Pourtant, chien docile amoureux fou, il court entre les allées, revient sur ses pas, raye à mesure sur la liste camaïeu — et il l'avoue, il salive il anticipe il déguste déjà.

Rose-pêche-pourpre. Orangé. Parce qu'en plus, elle a pris soin
8 d'écrire le nom de chacune des teintes avec l'encre appropriée.

Quelle lubie futile. Sa blonde est un pléonasme.

C'est donc à ça que servent les dizaines et les dizaines de crayons qui encombrant son bureau de travail — feutres, stylos, marqueurs, crayons de bois, crayons de cire de toutes les couleurs, alors qu'elle n'a même pas d'enfants.

Bien sûr, il a fallu qu'elle choisisse un supermarché précis, le IGA Extra, celui qui est situé le plus loin du cégep. Celui où il ne va jamais parce que c'est trop cher. Celui où, elle l'a promis, il pourra trouver tous les ingrédients exigés par ses recettes, poissons et fruits de mer, vinaigrettes hors de prix, fruits exotiques et *bourgeoiseries* et fines herbes fraîches et produits importés. Se repérer dans ce labyrinthe de banlieusards lui prendra trois fois plus de temps que prévu parce qu'il devra se fier aux panneaux indicateurs — voire pire : demander à un commis.

Viandes. Fruits et légumes. Noix, farine, épices. Jus et boissons gazeuses. Produits laitiers. Et rebelote, de retour dans l'allée des fruits et légumes. Complètement ridicule.

JAUNE-BEIGE-BLANC :

Citrons
Moutarde de Dijon
Poires Anjou
Farine Robin Hood
Lait écrémé
Miel bio
Caramboles
Crème à cuisson 35 %
Poivrons doux
Huile de sésame
Gingembre frais
Saindoux pur Tenderflake
Raifort
Pétoncles frais

Mais qu'est-ce qui est jaune ou beige ou blanc, au juste ?
La forme ou le fond ? Tantôt, c'est la boîte ou le sac ; tantôt, 9

la pelure; tantôt encore, la chair, le liquide, la substance. Zéro logique. La texture, tant qu'à y être? Dire que c'est cette incohérence, chez elle, qui l'a d'abord fasciné. Son sens de l'orientation inexistant. Ses goûts luxueux alors qu'elle achète à crédit. Son amour inconditionnel des chats même quand ils sont laids. Sa façon d'être vivante. Pleinement vivante.

Depuis tantôt, il regarde son panier d'épicerie et ne peut s'empêcher de le voir autrement. Comme une nature morte ou un *work in progress*. Une œuvre d'art *in situ*.

Rêve-t-il ou on dirait qu'elle a fait exprès de l'obliger à visiter chacune des rangées cinq, six, sept ou huit fois? Pourquoi consent-il à ce jeu? Il essaie de passer les ingrédients en revue, de les classer mentalement, de ramasser tous les fruits et légumes qu'elle a éparpillés sur la liste, de se les remémorer. Échalotes, limes, poivrons verts, champignons, olives mélangées, olives espagnoles, olives Kalamata, kiwis. *À la presque bonne franquette*, mon œil. Menthe, fenouil, basilic, coriandre. En plein hiver. Il se demande à quoi toutes ces fines herbes lui serviront. N'empêche. Elles sentent l'été — et il a déjà hâte aux vacances avec elle.

Le dégradé des fromages maintenant. Tomme des Joyeux fromagers, Gré des champs, Griffon aux oignons rôtis, à la bière, au poivre. Elle n'y va pas de main morte.

Même chose pour les vêtements. Une saprée collectionneuse. Il n'a jamais vu ça. Il faut dire que son tiroir de dentelles vaut le détour — sans parler de ses seins. Simone Pérèle Chantelle Lejaby. Des soutiens-gorge blancs, un bustier coquille d'œuf, une camisole anthracite. Plusieurs brassières noires, des transparentes, des pigeonnantes, des satinées. Une bleue une mauve une bourgogne une rouge une rose. Et autant de culottes assorties, *shortys* tangas bikinis. De quoi faire craquer un homme.

Celle-là, on peut dire qu'elle ne se mouche pas avec des pelures d'oignon, dira sans doute sa mère, et le verdict ne tardera pas : à côté de cette carte de mode, toutes ses ex semblent

•

Calvaire, la liste est recto verso.

BRUN-GUANO-CACA D'OIE :

Franchement.

Sa graphie sautillante en témoigne : elle s'est amusée à ses dépens, encore une fois. Elle devait s'esclaffer quand elle a écrit ces mots-là, deux-points, dégradé de nourriture couleur excréments. Il l'entend se marrer dans sa tête. Ce rire de Bobinette auquel il ne peut résister, cette spontanéité qui le charme tant.

Crotte de caca de guano. Elle et sa fascination de fillette pour les gradations de jurons scatologiques. Et dire qu'elle est prof. Il espère qu'elle saura se contenir samedi devant son père et sa blonde, sa mère, ses trois sœurs, ses beaux-frères et leurs enfants.

Et de nouveau, il louvoie entre les rangées, refait le tour de l'épicerie et revient sur ses pas, café, sel marin, boudin frais, chocolat noir, avelines, et il a le tournis.

•

Enfin, il attend près des caisses. Dans cette file de parvenus, si près de la sortie du labyrinthe, il s'imagine abandonner le panier, laisser tout pourrir là, il discerne déjà les taches brunes qui se superposent aux rouges roses-pêche-pourpres orangés jaunes-beiges-blancs, il sent l'odeur alcoolisée des fruits devenus blets, il doit s'enfuir, tourner le dos à ces immondices pour ne pas affronter le véritable monstre : la facture.

Contagieuse.

Car il reste. C'est son tour. Et il sait. Qu'il paiera sans dire un mot, qu'il se réglera parce qu'elle cuisine comme un chef, que tout le monde s'entichera d'elle, sa mère et ses 11

sœurs, ses beaux-frères, son père et les enfants, et devant tous ces témoins de son quotidien, de son passé simple, de ses promesses imparfaites et de sa probable peine d'amour au futur, le constat s'impose comme une évidence : avant elle, sa vie était monochrome.